Framework PrototypePHP

Comment l'utiliser?

Éric Quinton

19 septembre 2016

Table des matières

I	Le contrôleur	1
1	Fonctionnement général 1.1 Synopsis	3
	1.2 Organisation des dossiers	4
	1.3 Paramètres	6
	1.3.1 Paramètres généraux	7
	1.3.2 Identification	8
	1.3.2 Connexions aux bases de données	10
2	Décrire les actions	11
3	Identifier les utilisateurs et gérer les droits	15
II	Le modèle	17
4	ObjetBDD - accéder aux bases de données	19
5	Décrire les actions	21
II	I Les vues	23
6	Les vues - fonctionnement général	25
7	Génération du menu	27
	7.1 Fichier de description	27
	7.2 Génération en mode développement	28
8	Gestion des langues	29

${\sf Framework\ PrototypePHP}$

9	La vue Smarty	31
10	Les autres vues 10.1 La vue Ajax	33 33 33 33
IV	Sécurité et implémentation	35
11	Mécanismes de sécurité et mise en production 11.1 Intégrer le transcodage des clés	37 37
12	Mise en production	39
	12.1 Configuration et installation générale	39 39 39 39

Présentation

Historique

Au début des années 2000, PHP commençait à être largement utilisé pour créer des applications web. Certains frameworks étaient déjà présents, mais ils présentaient souvent des difficultés pour les appréhender et n'étaient pas forcément adaptés aux besoins de l'époque (performance souvent insuffisante en raison d'un chargement systématique de toutes les classes, fonctionnement exclusivement objet, etc.). De plus, ils ne permettaient que difficilement de remplacer certains composants par d'autres.

Des outils comme Smarty, un moteur de templates qui permet de séparer le code HTML du code PHP commençaient à se faire une place. On trouvait également des bibliothèques assez élaborées comme PHPGACL pour gérer les droits de manière particulièrement pertinente.

La gestion des bases de données n'était pas des plus optimales, et un souvent un peu trop conceptuelle.

PrototypePHP a été créé pour assembler divers outils disponibles, selon la conception qu'en avait l'auteur à l'époque. Il était loin d'être parfait et a évolué de multiples fois, pour intégrer une approche mvc, puis des contraintes de sécurité, etc. Toutefois, les fondements de départ sont restés quasiment identiques, même si certaines évolutions ont été intégrées :

- des actions décrites dans un fichier xml, qui est utilisé pour générer le menu en fonction des droits détenus par l'utilisateur;
- une gestion des droits basée sur PHPGACL. Si le produit initial a été abandonné, sa philosophie a été conservée ;
- une séparation du code PHP et HTML avec l'utilisation de SMARTY;
- un accès aux tables de la base de données réalisé par l'intermédiaire d'une classe dédiée à cet usage, ObjetBDD, qui contient des fonctions très simples à manipuler, comme ecrire(\$data), lire(\$id), supprimer(\$id). La connexion à la base de données, à l'époque réalisée en utilisant la bibliothèque ADODB, a été remplacée par PDO;

- un support de l'identification selon quatre modalités : base de données, annuaire LDAP, annuaire LDAP puis base de données, et connexion via un serveur CAS;
- un souci permanent de la performance, lié au passé de son concepteur ¹.

La première version publiée l'a été en 2008, dans sourceforge

(https://sourceforge.net/projects/prototypephp/). Depuis quelques années, elle est disponible dans github

(https://github.com/equinton/prototypephp), la branche active étant la branche *bootstrap*, créée au moment du basculement de l'affichage en utilisant les fonctionnalités de ce produit.

Si le principe général d'une conception MVC a prévalu depuis plusieurs années, des améliorations récentes, notamment dans la gestion des vues, a été apportée. À partir de septembre 2016, une meilleure gestion des droits a été implémentée, notamment dans les contextes de travail avec un annuaire d'entreprise LDAP. Il n'est pas impossible également que le support de Shibboleth puisse être intégré dans le futur, notamment quand des bibliothèques prêtes à l'emploi seront disponibles.

Gestion des versions

Le framework est mis à jour en parallèle aux développements de logiciels bâtis à partir de celui-ci. Le code disponible reflète donc les retranscriptions des modifications apportées au gré des évolutions envisagées par son concepteur.

Il n'existe ainsi plus depuis plusieurs mois de gestion de version : le plus simple est de se référer à la date du commit, en utilisant la branche *bootstrap*, qui est celle de travail actuel.

plugins utilisés

Les bibliothèques suivantes sont installées dans le framework :

- pour le code PHP :
 - ObjetBDD (conçu par le développeur du framework), qui gère l'interface avec la base de données;
 - SMARTY (http://www.smarty.net), le moteur de templates;
 - phpCAS (https://wiki.jasig.org/display/CASC/phpCAS), pour la connexion par l'intermédiaire d'un serveur CAS;
 - et d'autres bibliothèques disponibles dans le framework, mais utilisées uniquement si nécessaire, comme tcpdf (https://sourceforge.net/

^{1.} il a commencé sa carrière à une époque où les ressources informatiques étaient rares, chères, et dont la puissance était limitée

TABLE DES MATIÈRES

projects/tcpdf/files/), odtphp (https://sourceforge.net/projects/
odtphp/), openoffice_generation, phpExcelReader (sourceforge.net/
projects/phpexcelreader/)...

- pour l'affichage et la conception des pages web, le recours au javascript est omniprésent :
 - JQuery, JQueryUI, et des plugins pour les sélections des dates ;
 - DataTables et ses plugins ;
 - OpenLayers pour l'affichage des cartes;
 - bootstrap pour la prise en compte de l'affichage sur le mode *responsive*;

— ..

Elles sont mises à jour régulièrement, mais il est préférable de vérifier si de nouvelles versions sont disponibles avant de procéder à une mise en production.

Modèle MVC

Le framework est basé sur un modèle MVC, qui présente les caractéristiques suivantes :

- le contrôleur est unique, les actions et les droits associés sont décrits dans un fichier unique;
- les vues sont héritées d'une classe non instanciable, avec des classes dédiées à l'usage (html via Smarty, ajax, csv pour le moment);
- le modèle est constitué de deux types d'objets : des classes héritées d'ObjetBDD pour gérer les échanges avec la base de données, et des fichiers de script exécutant les modules (ou actions) demandés.

Le framework n'a pas une philosophie « tout objet », comme peuvent l'être d'autres, pour tirer parti de la souplesse du php. De nombreuses fonctions permettent de faciliter et limiter le code à écrire.

Quelques classes génériques sont utilisées (une classe Message, par exemple), et l'application recourt fortement aux variables de session.

Première partie Le contrôleur

Chapitre 1
Fonctionnement général

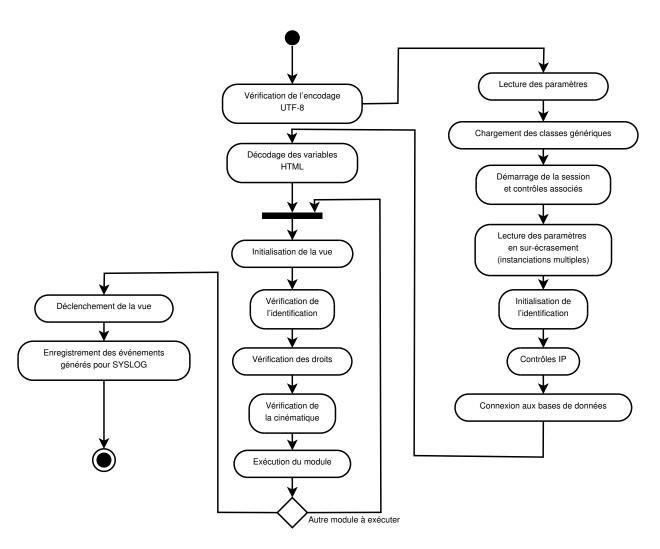


FIGURE 1.1 – Synopsis général de fonctionnement du contrôleur

Synopsis

L'appel de toute page dans l'application passe nécessairement par l'ensemble de ces étapes :

- vérification que l'encodage des caractères transmis respecte bien l'encodage utf-8
- lecture des paramètres
- chargement des classes génériques utilisées systématiquement
- démarrage de la session, et ajout de contrôles (durée de la session ouverte...)
- lecture des paramètres en sur-écrasement, ce qui permet des implémentations multiples avec le même code
- initialisation de l'identification
- contrôles de cohérence IP (vérification que, pour une même session, l'adresse IP ne change pas)
- lancement des connexions aux bases de données (par défaut, deux connexions : une pour la base des droits, l'autre pour les données applicatives)
- décodage des variables HTML encodées (protection contre les attaques de type XSS)
- traitement du module demandé :
 - initialisation, le cas échéant, de la vue associée
 - vérification de l'identification, ou déclenchement des procédures d'identification
 - vérification des droits nécessaires pour accéder au module
 - vérification, le cas échéant, de la cinématique : les opérations de modification ne devraient être possibles que si l'opération précédente correspond à l'affichage du formulaire de saisie
 - exécution du module
 - analyse du code de retour du module, et enchaînement le cas échéant sur un autre module
- déclenchement de la vue
- enregistrement, le cas échéant, des messages destinés à SYSLOG (messages systèmes)

Organisation des dossiers

Les fichiers sont organisés selon cette arborescence :

— database : dossier de travail contenant la description de la base de données, la documentation pour les développeurs, les scripts. Le dossier doit être supprimé lors de la mise en production

CHAPITRE 1. FONCTIONNEMENT GÉNÉRAL

- **display** : le seul dossier accessible. Il contient tous les fichiers nécessaires pour gérer l'affichage :
 - **CSS** : les feuilles de style
 - **images** : les icônes et images utilisées dans l'affichage des pages
 - **javascript** : l'ensemble des librairies Javascript utilisées
 - **templates** : les modèles de documents utilisés par Smarty (cf. 9, *La vue Smarty*, page 31)
 - **templates_c** : dossier utilisé par Smarty pour compiler les templates. Ce dossier doit être accessible en écriture par le serveur Web
- doc : ancien dossier, contenant un mécanisme de gestion de la documentation en ligne. N'est plus utilisé actuellement, mais pourrait être employé le cas échéant
- **framework**: le code de base du framework. Il comprend:
 - **droits** : dossier permettant de gérer les droits
 - **identification** : gestion de la connexion des utilisateurs
 - **import/import.class.php** : classe créée il y a quelques années pour gérer les imports (obsolète en grande partie)
 - **ldap/ldap.class.php** : connexion à un annuaire LDAP et récupération d'informations
 - **navigation** : programmes utilisés pour générer le menu et décoder les actions demandées à partir du fichier XML les contenant
 - translateId/translateId.class.php : classe permettant de transcoder les identifiants des enregistrements de la base de données, pour éviter les attaques par forçage de clé
 - de nombreux fichiers utilisés par le framework, dont le contrôleur (controller.php), des fonctions génériques (fonctions.php)...
 - **vue.class.php** : les classes utilisées pour les vues (cf. 6 *Les vues fonc-tionnement général*, page 25)
- **install** : contient des scripts d'installation de la base de données (normalement à déplacer dans *database*), et le fichier **readme.txt**, décrivant les dernières nouveautés
- **locales**: dossier contenant les fichiers de langue (fr.php et en.php)
- **modules** : dossier contenant le code spécifique de l'application. Il est organisé ainsi :
 - **classes** : les classes nécessaires pour l'application
 - **example** : des exemples de codage
 - les autres dossiers sont libres et contiennent les modules de l'application
 - beforeDisplay.php : fichier appelé systématiquement avant l'affichage des pages HTML

- beforesession.inc.php: fichier appelé systématiquement avant le démarrage de la session. Il permet de déclarer les librairies qui sont nécessaires pour instancier des classes stockées en variables de session
- common.inc.php : fichier appelé systématiquement avant le traitement des modules
- **fonctions.php** : fonctions déclarées par le programmeur et disponibles dans toute l'application
- postLogin.php : script exécuté uniquement quand un utilisateur s'est identifié
- param : dossier contenant les paramètres de l'application :
 - **actions.xml**: fichier contenant la description de l'ensemble des modules utilisables, avec les droits associés et le type de vue à utiliser
 - menu.xml : description du menu qui sera généré
 - param.default.inc.php : les paramètres par défaut
 - param.inc.php: paramètres en écrasement, spécifiques de l'implémentation. Ce fichier n'est jamais livré lors des mises à jour, pour éviter la suppression des paramètres de base de données, par exemple
 - **param.inc.php.dist** : fichier d'exemple de *param.inc.php*, à renommer et à mettre à jour lors de l'installation d'une nouvelle implémentation
- **plugins** : dossier contenant les bibliothèques tierces, comme Smarty, ObjetBDD (maintenant intégré au framework)...
- temp : dossier de stockage temporaire, qui doit être accessible en écriture au serveur web. Les fichiers présents dans celui-ci ont une durée de vie de 24 heures (suppression lors de la connexion d'un utilisateur)
- **test** : dossier utilisé pour réaliser certains tests. Doit être systématiquement supprimé lors de la mise en production

Seuls le fichier index.php, à la racine, les dossiers display et test sont accessibles directement. Les autres dossiers sont protégés par des fichiers .htaccess.

Paramètres

Les paramètres utilisés dans l'application sont gérés avec 3 fichiers différents :

- param/param.default.inc.php : contient l'ensemble des paramètres utilisés;
- param/param.inc.php : contient ceux issus du fichier précédent, qui sont adaptés à l'implémentation;
- **param.ini**: fichier contenant les paramètres spécifiques du nom DNS de l'application (par exemple, schéma particulier associé au nom du site). Pour plus d'informations sur ce point, consultez le chapitre 12.2 *Travailler avec plusieurs applications différentes à partir du même code*, page 39.

CHAPITRE 1. FONCTIONNEMENT GÉNÉRAL

Voici la description de l'ensemble des paramètres :

Paramètres généraux

Variable	Signification
APPLI_version	Numéro de version de l'application
APPLI_versiondate	Date de la version
language	Langue par défaut
DEFAULT_formatdate	Format par défaut d'affichage des dates
navigationxml	nom du fichier XML contenant la description
	des modules exécutables
APPLI_session_ttl	durée de la session, en secondes
APPLI_cookie_ttl	durée de vie par défaut des cookies, en secondes
APPLI_path_stockage_session	obsolète
LOG_duree	Durée de conservation des traces des actions
	réalisées, en jours
APPLI_mail	Adresse pour déclarer les incidents (mail ou
	non)
APPLI_titre	Nom de l'application qui sera affiché (cas où le
	code est utilisé par plusieurs entrées différentes)
APPLI_code	Code interne de l'application. Utilisé dans cer-
	tains cas
APPLI_fds	Feuille de style utilisée par défaut (obsolète)
APPLI_address	Adresse DNS de l'application. Utilisée en cas
	d'identification CAS (adresse de retour)
APPLI_modeDeveloppement	si à true, certaines opérations sont réalisées dans
	un contexte de développement (affichage de
	messages, recalcul systématique du menu)
APPLI_notSSL	utilisé en développement, si l'application ne
	fonctionne pas en mode SSL (déconseillé)
APPLI_utf8	systématiquement à true (plus de support des
	autres encodages)
APPLI_menufile	nom du fichier XML contenant la description du
	menu
APPLI_temp	nom du dossier utilisé pour stocker les fichiers
	temporaires
APPLI_moduleDroitKO	nom du module appelé en cas de refus d'accès
	pour un problème de droits

${\sf Framework\ PrototypePHP}$

Variable	Signification		
APPLI_moduleErrorBefore	nom du module appelé en cas de problème lié à		
	la cinématique de l'application		
APPLI_moduleNoLogin	nom du module appelé en cas d'échec d'identi-		
	fication		
paramIniFile	nom du fichier contenant les paramètres spéci-		
	fiques liés au DNS utilisé (cf. 12.2 Travailler		
	avec plusieurs applications différentes à partir		
	du même code, page 39)		
SMARTY_param	Paramètres utilisés par le moteur de templates		
	SMARTY		
SMARTY_variables	variables systématiquement transmises à		
	SMARTY et utilisées lors de l'affichage		
	général		
ERROR_display	Affiche les erreurs à l'écran (mode développe-		
	ment)		
OBJETBDD_debugmode	0 : pas d'affichage de message d'erreur, 1, affi-		
	chage des messages d'erreur, 2 : affichage de		
	toutes les commandes SQL générées par Ob-		
	jetBDD		
ADODB_debugmode	obsolète		

TABLE 1.1: Variables générales de l'application

Identification

Variable	Signification	
ident_type	Type d'identification supporté. L'application	
	peut gérer BDD (uniquement en base de don-	
	nées),LDAP (uniquement à partir d'un annuaire	
	LDAP) LDAP-BDD (d'abord identification en	
	annuaire LDAP, puis en base de données), et	
	CAS (serveur d'identification <i>Common Access</i>	
	Service)	
CAS_plugin	Nom du plugin utilisé pour une connexion CAS	
CAS_address	Adresse du serveur CAS	
CAS_port	Systématiquement 443 (connexion chiffrée)	
LDAP	tableau contenant tous les paramètres néces-	
	saires pour une identification LDAP	

CHAPITRE 1. FONCTIONNEMENT GÉNÉRAL

Variable	Signification				
privateKey	clé privée utilisée pour générer les jetons				
	d'identification				
pubKey	clé publique utilisée pour générer les jetons				
	d'identification				
tokenIdentityValidity	durée de validité, en secondes, des jetons				
	d'identification				

TABLE 1.2: Variables utilisées pour paramétrer l'identification

Voici le contenu des variables du tableau LDAP :

Variable	Signification
address	adresse de l'annuaire
port	389 en mode non chiffré, 636 en mode chiffré
rdn	compte de connexion, si nécessaire
basedn	base de recherche des utilisateurs
user_attrib	nom du champ contenant le login à tester
v3	toujours à true
tls	true en mode chiffré
groupSupport	true si l'application recherche les groupes d'ap-
	partenance du login dans l'annuaire
groupAttrib	Nom de l'attribut contenant la liste des groupes
	d'appartenance
commonNameAttrib	Nom de l'attribut contenant le nom de l'utilisa-
	teur
mailAttrib	Nom de l'attribut contenant l'adresse mail de
	l'utilisateur
attributgroupname	Attribut contenant le nom du groupe lors de la
	recherche des groupes (cn par défaut)
attributloginname	attribut contenant les membres d'un groupe
basedngroup	base de recherche des groupes

TABLE 1.3: Variables utilisées pour paramétrer l'accès à l'annuaire LDAP

Connexions aux bases de données

Deux connexions sont systématiquement implémentées : l'une à la base de données contenant la gestion des droits, et l'autre à celle contenant les données propres à l'application.

Variable	Signification		
BDD_login	compte de connexion à la base de données		
BDD_passwd	mot de passe associé		
BDD_dsn	adresse de la base de données sous forme nor-		
	malisée		
BDD_schema	schéma utilisé (plusieurs schémas peuvent être		
	décrits, en les séparant par une virgule - fonc-		
	tionnement propre à Postgresql)		
GACL_dblogin	compte de connexion à la base de données des		
	droits		
GACL_dbpasswd	mot de passe associé		
GACL_dsn	adresse normalisée		
GACL_schema	schéma utilisé		
GACL_aco	nom du code de l'application utilisé dans la ges-		
	tion des droits (cf. 3 Identifier les utilisateurs et		
	gérer les droits, page 15)		

TABLE 1.4: Variables utilisées pour paramétrer les connexions

Il est possible de créer des comptes séparés, voire de ne donner accès qu'en lecture à la base des droits (à l'exception de la table *log*, qui contient la trace de toutes les actions demandées).

Chapitre 2

Décrire les actions

Les actions possibles dans le logiciel sont décrites dans un fichier, par défaut *param/actions.xml*. C'est un fichier XML dont la racine s'appelle *navigation*.

Une action est la conjonction entre un contexte et une opération, par exemple *poissonList* pour afficher la liste des poissons, *poissonChange* pour afficher la page de modification d'un poisson, *poissonWrite* ou *poissonDelete* pour déclencher l'écriture en base de données.

Dans le contexte de ce framework, l'action s'appelle *module* (nom du champ transmis depuis le navigateur). L'attribut *action* contient le nom du fichier PHP appelé. Il est associé à l'attribut *param*, qui permet d'indiquer le détail de l'action à réaliser (par exemple, *list* ou *change*).

Voici la liste des attributs disponibles pour un module (ou une action) :

Attribut	Requis	Signification		
action	X	nom de la page PHP à exécuter (accès relatif depuis		
		la racine de l'application)		
param		paramètre analysé dans la page, pour savoir quelle		
		action doit être réalisée. Par convention, les actions		
		possibles sont les suivantes : list, read, change, write,		
		delete, ou autre action		
droits		Liste des droits nécessaires pour exécuter l'action. Si		
		plusieurs droits sont possibles, ils doivent être séparés		
		par une virgule		
loginrequis		Indique, en l'absence de droits spécifiques, si l'action		
		nécessite d'être connecté. Vaut 1 si la connexion est		
		requise		

Attribut	Requis	Signification		
modulebefore		Pour les opérations d'écriture, permet d'indiquer le		
		nom du module qui doit impérativement être exécuté		
		avant. Cela limite les risques d'attaques de type CSRF		
		et les rafraîchissements intempestifs dans les formu-		
		laires. Plusieurs modules peuvent être indiqués, en les		
		séparant par une virgule		
retourok		indique le nom du module qui sera exécuté si le code		
		de retour (variable \$module_coderetour) vaut 1		
retourko		indique le nom du module qui sera exécuté si le		
		code de retour (variable \$module_coderetour) vaut -		
		1 (échec d'exécution)		
type	(X)	pour les modules envoyant des données au navigateur,		
		indique le type de la vue qui sera utilisée. Les valeurs		
		possibles sont smarty ou html (même vue), ajax, pdf,		
		csv		
droitko		nom du module appelé si les droits ne sont pas suffi-		
		sants pour exécuter l'action demandée		

TABLE 2.1: Liste des attributs utilisables pour décrire une action

Le module *model* n'est pas analysé, il sert à montrer l'ensemble des options possibles.

Le module *default* correspond au module appelé par défaut, si l'application est appelée sans indiquer de nom de module (variable *module* non transmise soit dans le lien, soit dans le formulaire).

Voici quelques exemples d'utilisation :

CHAPITRE 2. DÉCRIRE LES ACTIONS

```
<appliDelete action="framework/droits/appli.php"
  param="delete" droits="admin" retourok="
  appliList" retourko="appliChange" modulebefore
  ="appliChange"/>
```

Il s'agit des modules utilisés dans la gestion des droits. Ils nécessitent tous que l'utilisateur dispose du droit *admin*. Une seule page est appelée (*appli.php*), l'action à réaliser étant analysée à partir de l'attribut *param*.

Les modules *appliWrite* et *appliDelete* ne génèrent pas directement d'affichage : ils sont là uniquement pour écrire des informations dans la base de données. Par contre, ils enchaînent, en fonction de leur code de retour, soit sur le réaffichage du formulaire de saisie, soit sur le retour au détail ou à la liste. Ces deux modules ne peuvent être exécutés que si le précédent est *appliChange*, c'est à dire si le formulaire de saisie a été affiché.

Chapitre 3

Identifier les utilisateurs et gérer les droits

Deuxième partie Le modèle

Chapitre 4 ObjetBDD - accéder aux bases de données

Chapitre 5 Décrire les actions

Troisième partie Les vues

Chapitre 6

Les vues - fonctionnement général

Chapitre 7

Génération du menu

Pour les pages web, le menu est généré de manière dynamique :

- lors du premier appel à l'application;
- après toute opération de connexion ou de déconnexion.

Le menu est stocké en variable de session, pour accélérer l'affichage.

Il est structuré sous la forme d'une liste non ordonnée (balises ul et li), et contient les classes utilisées par bootstrap pour son affichage.

Fichier de description

Le menu est généré à partir du fichier **param/menu.xml**. La branche principale s'appelle *<menu>*. Voici un exemple d'entrée, qui correspond au menu d'administration :

```
<item module="administration" value="4" title="5"
    droits="admin">
        <item module="loginList" droits="admin" title="3"
            value="2"/>
        <item module="appliList" droits="admin" value="
            appliliste" title="applilistetitle"/>
        <item module="aclloginList" droits="admin" value
            ="aclloginliste" title="aclloginlistetitle"/>
        <item module="groupList" droits="admin" value="
            groupliste" title="grouplistetitle"/>
        <item module="phpinfo" droits="admin" value="
            phpinfo" title="phpinfotitle"/>
        </item>
```

Les entrées du menu sont déclarées dans des balises **item**. Voici les attributs utilisables :

Attribut	Requis	Signification
module	X	Nom du module à exécuter, tel que décrit dans le fi-
		chier actions.xml (cf. 2.1 Liste des attributs utilisables
		pour décrire une action, page 12)
droits		Droit nécessaire pour afficher l'entrée du menu. Il est
		possible d'indiquer plusieurs droits, en les séparant
		par une virgule
loginrequis		Si vaut 1, l'entrée ne sera affichée que si l'utilisateur
		est connecté
onlynoconnect		Si vaut 1, l'entrée ne sera affichée que si l'utilisateur
		n'est pas connecté
value	X	nom de la sous-variable du tableau \$LANG["menu"],
		qui contient le libellé à afficher (cf. 8 Gestion des
		langues, page 29)
title	X	nom de la sous-variable du tableau \$LANG["menu"],
		qui contient le libellé à afficher au survol de la souris
		(attribut HTML title) (cf. 8 Gestion des langues, page
		29)

TABLE 7.1: Liste des attributs utilisables pour décrire les entrées du menu

Une entrée *item* peut contenir d'autres entrées *item*, ce qui permet de décrire les menus en cascade. Actuellement, le menu n'a été testé qu'avec 2 niveaux (menu principal horizontal, et menus verticaux associés).

L'ordre d'affichage est celui décrit dans le fichier xml.

Génération en mode développement

Si la variable *APPLI_modeDeveloppement* est positionnée à *true*, le menu est généré à chaque appel.

Chapitre 8 Gestion des langues

Chapitre 9 La vue Smarty

Chapitre 10

Les autres vues

La vue Ajax

La vue CSV

La vue PDF

Quatrième partie Sécurité et implémentation

Chapitre 11

Mécanismes de sécurité et mise en production

Intégrer le transcodage des clés

Chapitre 12

Mise en production

Configuration et installation générale

Configuration du serveur web

Nettoyage de l'application et contrôles à réaliser
Installation de la base de données des droits

Nettoyage des comptes par défaut

Travailler avec plusieurs applications différentes à partir du même code

Dans certains cas, l'application réalisée doit permettre de travailler avec des bases de données différentes selon le contexte, pour éviter de mélanger les informations. La première solution consiste à créer autant de copies que nécessaire du logiciel.

La seconde consiste à n'utiliser qu'un seul code, mais en paramétrant les informations spécifiques à chaque base de données.

Voici le principe général (cf. schéma 12.2) :

Dans le paramétrage de l'alias DNS (en principe, dans /etc/apache2/sites-available), l'application pointe vers le dossier /var/www/appliApp/appli1/bin. /var/www correspond à la racine du site web, appliApp au dossier racine de l'application, appli1 au dossier spécifique de l'alias DNS.

Ce dossier *appli1* ne contient que deux fichiers : **param.ini**, qui contient les paramètres spécifiques, et **bin**, qui est un lien symbolique vers le dossier **../bin**.

Le dossier ../bin (donc, dans /var/www/appliApp) est lui aussi un alias qui pointe vers le code réel de l'application, ici **code_appli**.

Le fichier param.inc.php décrit l'entrée suivante :

```
$paramIniFile = "../param.ini";
```

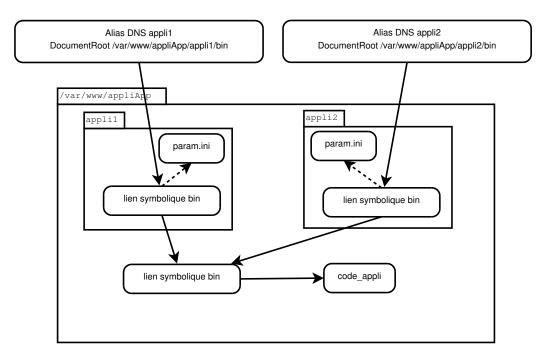


FIGURE 12.1 – Schéma général d'implémentation pour utiliser le même code avec des noms d'application et des jeux de données différents

Le fichier **param.ini** sera cherché dans le dossier parent du code de l'application, c'est à dire soit dans *appli1*, soit dans *appli2* dans cet exemple.

Il suffit qu'il contienne les paramètres adéquats pour rendre l'application utilisable dans des contextes différents à partir du même code initial.